

# Ensemble, pour une transition urbaine low-tech

**Face à la raréfaction des ressources et au changement climatique, un collectif de professionnels de la fabrique urbaine, appelle à adopter une démarche low-tech pour construire et aménager les villes.**

Parce qu'elles concentrent les populations, les activités, les infrastructures, les villes sont des lieux incontournables pour relever les grands défis de notre siècle, qu'ils soient environnementaux, sociaux ou économiques. Pour répondre à ces enjeux, et en particulier à celui du changement climatique, une nouvelle trajectoire se dessine : celle de la ville low-tech.

De quoi parle-t-on ? La low-tech est une démarche qui prend comme point de départ les besoins des citoyens et se demande comment habiter, se déplacer, consommer et produire de manière soutenable. Questionnant la course à l'innovation ultra-technologique particulièrement énergivore, elle fait preuve d'un plus grand discernement quant aux technologies utilisées dans les solutions et pose un nouveau regard éthique sur le progrès en cherchant à valoriser l'existant et en misant sur la création d'espaces urbains plus sobres.

Rénover nos bâtiments, investir des espaces sous occupés (friches, parkings, bureaux vacants) pour développer de nouveaux usages, réparer nos équipements ou encore transformer nos modèles énergétiques sont autant d'actions permettant de faire mieux avec moins. Cette nouvelle approche repose sur des valeurs structurantes, telles que l'accessibilité économique des solutions, leur simplicité, leur utilité ou plus largement la sobriété. Mise en avant récemment par le rapport du GIEC, la sobriété est définie comme « *un ensemble de politiques, de mesures, de pratiques quotidiennes qui permettent d'éviter des demandes d'énergie, de matériaux, de biens, de terres tout en assurant le bien-être de tous les êtres humains dans les limites planétaires* ».

## **Faire mieux avec moins**

Aujourd'hui, la révolution a déjà commencé : utilisation de matériaux biosourcés (bois, terre crue, paille), recycleries, ressourceries, cafés solidaires, ateliers de réparation, développement de filières du réemploi, rétrofit, les initiatives fleurissent. Nombreux sont les acteurs qui se sont déjà emparés de ce modèle, l'ont nourri, l'ont fait évoluer et connaître. Ils ont testé des innovations frugales et ont prouvé que bien vivre low-tech, c'est possible et même plutôt agréable.

L'enjeu, à présent est de diffuser ces initiatives et d'appliquer leurs principes à des échelles plus grandes et à des organisations plus structurantes pour les territoires et pour la société. C'est cet esprit collaboratif qui a guidé notre collectif « *Quand les bâtisseurs de la ville accélèrent l'innovation urbaine low-tech* », réunissant des aménageurs, constructeurs, promoteurs, énergéticiens, asset managers, investisseurs et concepteurs. Ensemble, notre groupement a identifié plus d'une centaine de solutions pouvant facilement être déployées par les acteurs de la fabrique urbaine. C'est de la systématisation de ce type de solutions que viendra une véritable rupture.

Nous, bâtisseurs de la ville ayant été bercés au chant de la « *smart city* », souhaitons diffuser ces modèles et rompre avec le « *tout technologique* » pour adopter des réponses plus « *justes* », plus réfléchies et mesurées, plus soucieuses de leur impact environnemental et sociétal.

Nous, concepteurs d'espaces publics, de bâtiments, de réseaux énergétiques, soutenons cette approche dite « *low-tech* » et appelons tous les secteurs urbains à s'emparer de ces préceptes, valorisant sobriété énergétique, économie des ressources, simplicité de conception, réparabilité, accessibilité, circuits courts et convivialité. Cette révolution ne pourra se systématiser que si l'ensemble de la profession se mobilise, des constructeurs aux assurances en passant par les financeurs, pour un changement à toutes les échelles : chacun a sa part à faire.

### **Transformer la ville par des actions concrètes**

Nous, collectif de professionnels de la fabrique urbaine, misons sur le principe de coconstruction pour construire des projets systémiques, où chacun à son rôle à jouer. De plus en plus, les aménageurs, constructeurs, opérateurs de réseaux, concepteurs, ainsi que les utilisateurs finaux et autres acteurs de l'urbain sont amenés à œuvrer ensemble, pour concevoir par exemple des territoires bioclimatiques, capables de réguler la température avec des procédés constructifs plus sobres et respectueux de l'environnement. Ou encore pour concevoir des aménagements favorisant la mobilité décarbonée.

Nous, professionnels de l'urbain, souhaitons faire place à l'action et à une franche coopération pour rompre avec des modèles de compétition obsolètes. Pour cela, nous avons identifié collectivement dix solutions clés permettant de façonner la ville *low-tech* et proposons aujourd'hui de les partager au plus grand nombre, à travers une publication en ligne. Sélectionnées ensemble, ces approches proposent de transformer l'existant (foncier, bâti, ressources), de valoriser les spécificités locales, de créer des écosystèmes urbains plus résilients et de changer nos habitudes de production et de consommation.

Plus largement, nous invitons toutes celles et ceux souhaitant faire le pari de la nuance, du discernement, de l'approche raisonnée et de la juste mesure dans la fabrique de la ville à s'emparer de la dynamique *low-tech*. Les solutions ne manquent pas, les acteurs non plus : il est désormais temps d'agir, ensemble.